

Usages de l'Intelligence Artificielle dans les entreprises Enquête Centraliens - Medef

L'IA est au cœur d'une nouvelle vague d'innovation et jouera un rôle décisif dans la **compétitivité de demain**. Les forces vives doivent se mobiliser et devenir actrices de cette révolution technologique. La France a de nombreux atouts, notamment **le haut niveau de qualification de ses ingénieurs et scientifiques**.

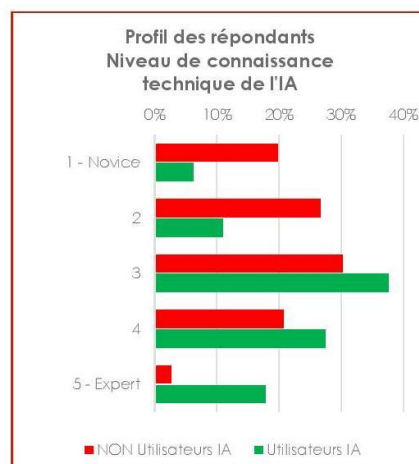
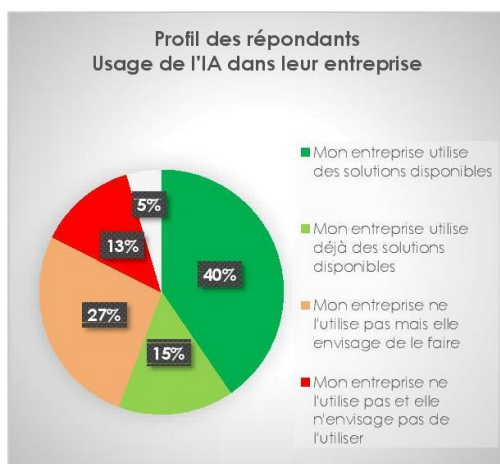
Les ETI et PME peuvent se sentir désarmés face aux technologies souvent complexes de l'IA et choisir de rester en retrait. Il apparaît donc important de **comprendre quels sont les freins et les facilitateurs**, réels et supposés, qui conditionnent le choix des entreprises à faire usage ou non de l'IA.

L'Association des Centraliens et le Medef ont décidé de lancer au mois de juin dernier une enquête commune auprès de leurs membres, ingénieurs et entrepreneurs, pour **mieux cerner les usages de l'IA au sein des entreprises** : celles qui l'utilisent déjà au quotidien et celles qui ne le font pas encore, afin que **l'expérience des premières puissent encourager les secondes**.

Les objectifs de cette enquête sont de mieux connaître les écarts de représentation concernant : les enjeux industriels et économiques, les freins et les facteurs clés de succès, ainsi que les recommandations à faire aux pouvoirs publics pour permettre aux entreprises françaises d'être leader dans l'IA.

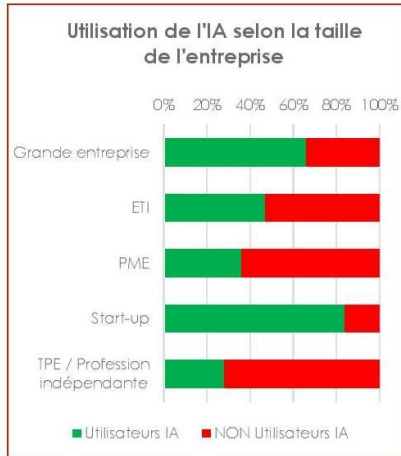
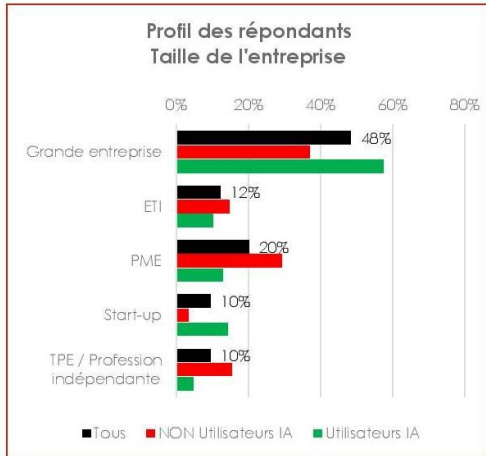
Les **premiers résultats de l'enquête seront présentés** lors de la conférence : « *L'IA à tous les temps : du futur antérieur au plus que parfait* » le Mardi 28 août à 16h dans le cadre de **l'Université d'Été 2018 du Medef**.

Une analyse préliminaire des réponses permet de tirer quelques premiers enseignements :



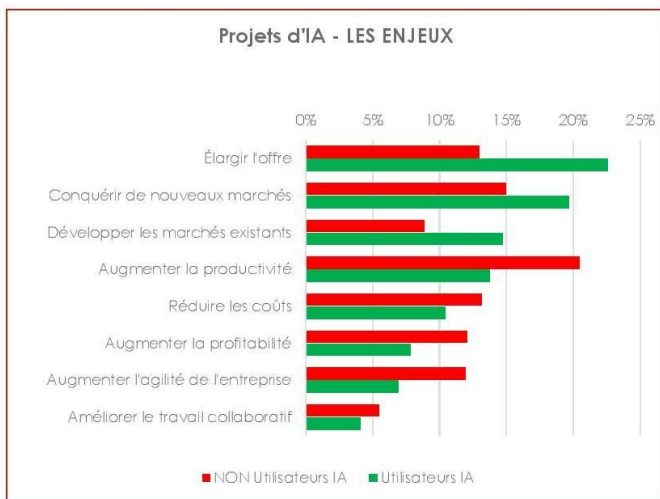
- 262 répondants au total
- 146 répondants appartiennent à des organisations ayant déjà recours à l'IA (= catégorie « Utilisateurs »)
 - 25% utilisent des solutions existantes
 - 75% font du développement
- 116 répondants appartiennent à des organisations n'y ayant pas recours (= catégorie « Non Utilisateurs »)
 - **Mais 60% de ces organisations envisagent de faire le pas**
- Les « Utilisateurs » ont logiquement un niveau d'expertise supérieur aux « Non Utilisateurs »

- les entreprises impliquées dans l'IA sont surtout des **grandes entreprises ou des start-ups**, la majorité appartenant aux secteurs de **l'industrie, du logiciel ou du conseil**.



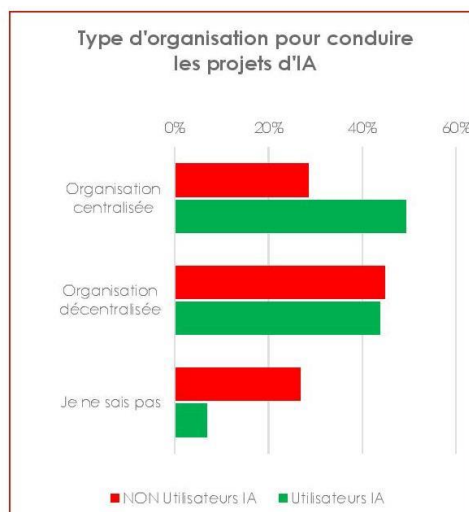
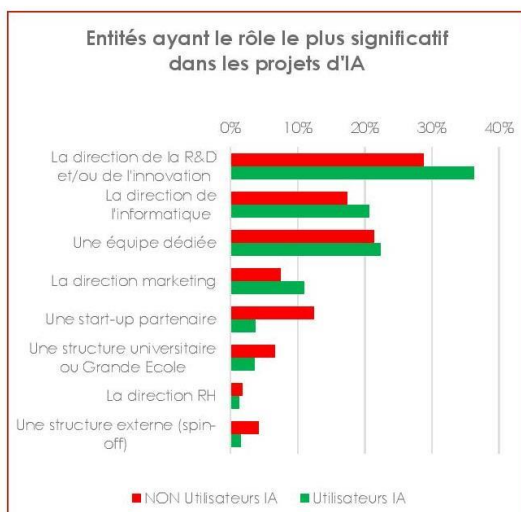
- Les grandes entreprises représentent près de la moitié des réponses.
- **Les start-ups et les grandes entreprises de l'échantillon ont un recours à l'IA nettement plus important que les ETI et les PME.**

- Les **entreprises non utilisatrices** espèrent avant tout que l'IA permette un **gain de productivité**. Cette attente apparaît en **décalage avec la réalité** de l'objectif poursuivi par les entreprises utilisatrices, pour lesquelles l'IA est principalement un **levier pour élargir l'offre et conquérir de nouveaux marchés**.



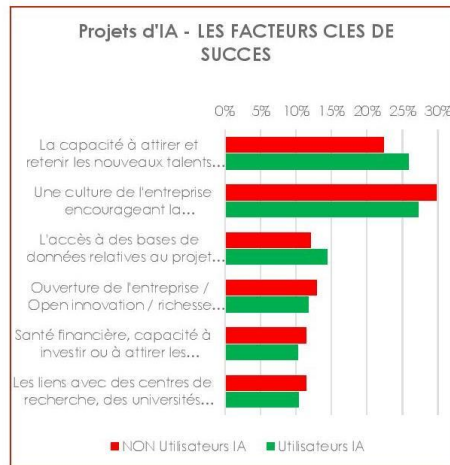
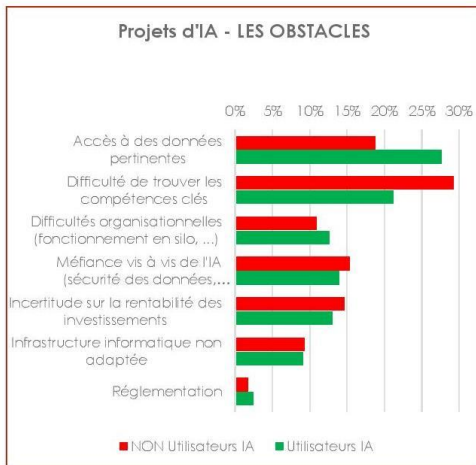
- Les « utilisateurs » ont majoritairement recours à l'IA pour une stratégie de croissance.
- Les « non utilisateurs » en espèrent davantage une augmentation de la rentabilité (/ productivité / coûts) et une amélioration de l'organisation interne.

- **L'innovation ouverte** est une stratégie relativement **peu prisée** par les entreprises engagées dans l'IA.
- Compte tenu du caractère disruptif des innovations liées à l'IA, le **recours à une équipe dédiée** est un choix fréquent.



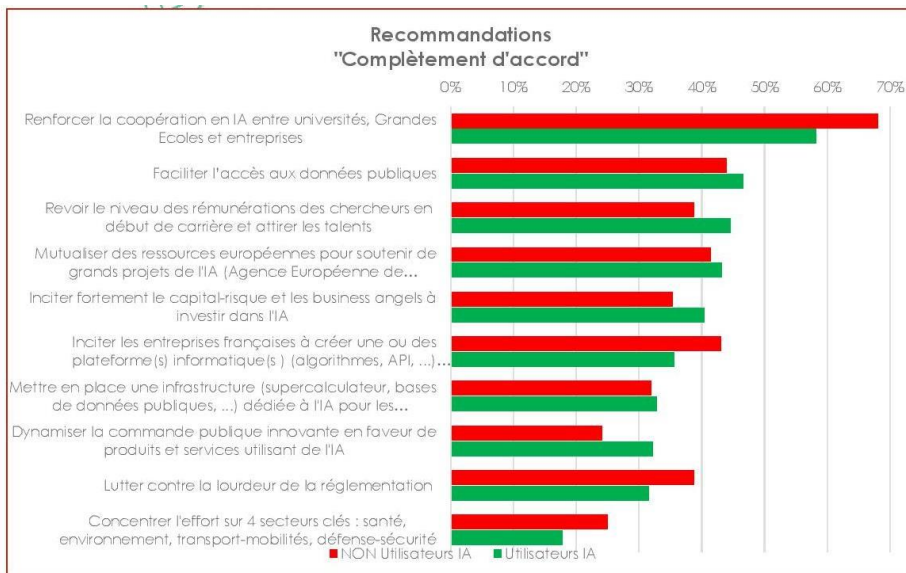
- Les « utilisateurs » ont majoritairement recours à l'IA pour une stratégie de croissance (cf. précédemment). Pourtant, le marketing semble relativement peu impliqué, ce qui peut poser question.
- L'innovation ouverte n'est pas actuellement une priorité pour les entreprises engagées dans l'IA. L'ouverture des entreprises engagées dans l'IA (start-up, spin off, universités,...) se révèle en effet relativement faible, et d'ailleurs en retrait par rapport à ce qu'imaginent les « non utilisateurs ».
- La Direction RH est très peu impliquée, alors même que l'IA pourrait impacter très lourdement l'organisation et la définition des métiers.
- Le recours à une équipe dédiée pour mener à bien les projets d'IA est un choix fréquent.
- Les entreprises hésitent entre une organisation centralisée ou décentralisée pour conduire les projets d'IA.

- Les entreprises non utilisatrices identifient **l'accès aux compétences** comme le **principal obstacle**. Cependant, **l'accès aux données** se révèle être la **principale difficulté** rencontrée par les entreprises utilisatrices. Le problème des données devrait donc être **abordé le plus tôt possible**.



- Pour les entreprises qui n'utilisent pas encore l'IA, c'est la difficulté à trouver des compétences clés qui soulève le plus de craintes.
- L'accès à des données pertinentes apparaît comme l'élément le plus déterminant pour les entreprises déjà utilisatrices de l'IA. En conséquence, une recommandation pour les non-utilisateurs serait de définir leur stratégie d'accès aux données en préalable à l'utilisation de l'IA.
- De manière générale, une culture d'entreprise encourageant la nouveauté et la prise de risque est essentielle.

- Une **culture d'entreprise** encourageant la nouveauté et la prise de risque constitue le premier facteur clé de succès.
- Une recommandation dominante ressort : **renforcer la coopération avec les Universités et les Grandes Écoles**.



- Le renforcement de la coopération entre les entreprises et les centres universitaires est plébiscité.
- La concentration de l'effort sur quatre secteurs clés (santé, environnement, transport-mobilités et défense-sécurité) rencontre un soutien mitigé.

Les résultats complets de cette enquête seront présentés lors de l'événement "*L'IA dans tous ses états*", qui aura lieu le **7 décembre 2018** au Medef.

Contact presse :
Association des Centraliens
 Aurore de Ferry
information@centraliens.net
 01 56 43 68 16

Medef
 Jean-François Baron
jbaron@medef.fr
 01 53 59 16 52

L'Association des Centraliens regroupe l'ensemble des élèves et diplômés de l'École Centrale Paris, préparant ou ayant obtenu le diplôme d'ingénieur ou l'un des autres diplômes délivrés par l'École Centrale Paris maintenant CentraleSupélec. Créée en 1862, elle est reconnue d'utilité publique depuis 1867. À but non lucratif, elle propose conférences, colloques et rencontres autour de sujets d'actualité et de grands enjeux sociétaux (énergie, développement durable, transport, habitat, intelligence artificielle, etc.). Elle regroupe 20 000 Alumni.

Le Medef est le premier réseau d'entrepreneurs de France. Plus de 95% des entreprises adhérentes au Medef sont des PME. Le Medef met au cœur de son action la création d'emplois et la croissance durable. Il promeut l'entrepreneuriat et défend la libre entreprise. Le Medef dialogue avec l'ensemble des acteurs clés de la société civile et œuvre auprès des différents décideurs en faveur d'une meilleure compréhension des contraintes et des atouts des entreprises.